

**POITOU-CHARENTES
INTER-DEPARTEMENTS**

**BILAN
SCIENTIFIQUE**

Tableau des opérations autorisées

2 0 1 2

N°	Identification de l'opération	Nom	Prénom	Organisme	Type d'opération	Notices
1	Facès céramiques en territoire picton (VI s. av. J.-C. / VI s. ap. J.-C.) Vienne / Deux-Sèvres	LEMAITRE	Séverine	Université	PCR	X
2	Interface moustérienne. Le seuil du Poitou dans la dynamique de peuplement ouest-européenne au Paléolithique moyen (300 000 / 40 000 ans)	SORIANO	Sylvain	CNRS	PCR	X
3	Prospection inventaire – Charente et Charente-Maritime	BERNARDIN	Daniel	Bénévole	PRD	X
4	Prospection inventaire – Vasles (79) et Villars-les-bois (17)	BLANCHET	François	MCC	PRD	X
5	Prospection Aérienne – Vienne et Deux-Sèvres	OLLIVIER	Alain	Bénévole	PRD	X

POITOU-CHARENTES INTER-DEPARTEMENTS

Travaux et recherches archéologiques de terrain

BILAN
SCIENTIFIQUE

2 0 1 2

PROJET COLLECTIF DE RECHERCHE
Faciès céramiques
en territoire picton
(II^e s. av. J.-C. / VI^e s. ap. J.-C.)

Antiquité

L'année 2012 constitue la troisième et dernière année du second PCR, elle a été marquée par la tenue du congrès annuel international de la Société française d'étude des céramiques antiques en Gaule (Sfecag) entre le 17 et le 20 mai 2012, rassemblant environ 200 personnes dans l'amphithéâtre Descartes de l'UFR sciences humaines et arts de l'université de Poitiers.

Envisagée dès 2008-2009, la tenue du congrès de la Sfecag à Poitiers constituait l'occasion idéale de présenter, au moment de la journée thématique régionale, une partie des résultats scientifiques acquis dans le cadre de notre projet collectif de recherche. Les actes du congrès, publiés dès décembre 2012, se composent de deux parties, dont la première montre certains des résultats acquis dans le cadre du PCR (Sfecag, 2012).

Les deux projets collectifs de recherche (2007-2009 puis 2010-2012) avaient pour objectif premier de dynamiser la recherche céramologique régionale en regroupant dans un programme commun l'ensemble des intervenants, qu'ils soient professionnels (universitaires, CNRS, Inrap, collectivités territoriales), étudiants ou bénévoles. De manière ambitieuse le programme entendait couvrir une large période allant de la fin du II^e siècle av. J.-C. au courant du VI^e siècle apr. J.-C.

La période du Haut-Empire rassemble, encore aujourd'hui, les données les plus riches et les mieux maîtrisées. Aussi une attention particulière a-t-elle été portée à l'étude des faciès céramiques dits de "transition" entre, d'une part la fin de la Protohistoire et le début de l'époque romaine, et d'autre part, l'Antiquité tardive et le début du haut Moyen Âge. Une première approche de ceux-ci, très largement méconnus se devait naturellement d'être tentée en confrontant les connaissances de l'ensemble des spécialistes concernés par l'une ou l'autre des périodes.

En parallèle des études archéométriques, nos efforts ont porté sur la cinquantaine d'ateliers de potiers antiques recensés à ce jour en territoire picton. Seuls 23 d'entre eux sont aujourd'hui archéologiquement attestés. Les autres ne sont connus que par des sources anciennes non vérifiables ou correspondent à des hypothèses de travail encore à exploiter. Si un tiers des officines est localisé à proximité d'une agglomération, les deux tiers restant paraissent plus isolés. Plus de la moitié est répertoriée dans un secteur géographique restreint au nord-est du territoire picton en lien avec les vallées du Thouet, du Clain, de la Vienne et de la Gartempe. La production d'une petite quinzaine d'entre eux est connue au moins partiellement.

Les PCR et le congrès de la Sfecag auront au total permis de faire un état des lieux des connaissances à propos des mobiliers céramiques essentiellement, livrés par les fouilles archéologiques menées dans la région depuis longtemps. L'ouvrage des actes du congrès, désormais disponible (Sfecag, 2012), servira de base documentaire de référence aux travaux futurs, dont certains constitueront la suite de ceux engagés dans le cadre des PCR « Faciès céramiques en territoire picton ». Enfin, soulignons le dynamisme des chercheurs engagés dans l'aventure depuis 2007 et qu'il nous faut remercier ici.

Séverine LEMAÎTRE et David GUITTON

SFECAG, 2012

Actes du congrès de la SFECAG 2012, Poitiers, 17-20 mai 2012, Marseille, 2012, 862 p.

Interface moustérienne. Le seuil du Poitou dans la dynamique de peuplement ouest-européenne au Paléolithique moyen

Restituer la dynamique des peuplements néandertaliens dans l'esprit d'une paléogéographie culturelle et cerner l'impact des variations paléoclimatiques sur ces peuplements constitue un des enjeux majeurs de la recherche sur le Paléolithique moyen. De façon schématique, le sud-ouest et le nord-ouest de la France ont connu au cours de cette période des peuplements dont les principales traces archéologiques, à savoir les industries lithiques, présentent des signatures culturelles globalement distinctes. Dans ce dispositif, le seuil du Poitou est un lieu de recherche privilégié par sa position, à l'interface de ces deux blocs du peuplement moustérien sur la façade atlantique de l'Europe, entre 300 000 et 40 000 ans.

L'étude des peuplements paléolithiques repose généralement sur la distribution géographique et chronologique des occupations (par exemple Demars, 2006) sans toutefois que la représentativité de cette distribution, pilier de l'interprétation, soit discutée. C'est ainsi que s'est imposé l'objectif principal du PCR consacré au Paléolithique moyen du seuil du Poitou, entre 2009 et 2012 : évaluer la qualité des données mobilisables pour étudier le peuplement du seuil du Poitou au cours de cette période. Cet exercice, qui s'apparentait à un véritable audit, imposait un bilan documentaire aussi étendu que possible, confrontant plusieurs sources de données afin de mieux cerner la nature et l'ampleur des déformations affectant les enregistrements archéologiques. La recherche et l'évaluation des assemblages lithiques et fauniques du Paléolithique moyen dans les musées de la région mais aussi dans les musées nationaux a constitué l'essentiel de l'activité du PCR. Ce sont ainsi presque quarante musées qui ont été concernés et les assemblages lithiques provenant de plus de 200 sites ont été identifiés et évalués. Parallèlement, nous avons procédé au dépouillement bibliographique systématique des principaux périodiques nationaux et régionaux. Les données collectées ont été croisées avec celles de la base Patriarche (Min. culture / Drac / SRA) tandis que les entrées apparaissant dans cette base sous une attribution chronologique au Paléolithique moyen ont systématiquement été recherchées dans les dossiers physiques communaux de la carte archéologique. Les données ainsi compilées représentent un ensemble de près de 700 occurrences de valeur très variable depuis des indices de site, qualifiés par quelques outils découverts en surface (voir figure), jusqu'à de riches assemblages collectés en contexte stratigraphique lors de fouilles. Dans ce dispositif, après quelques tentatives, nous avons pris le parti de faire l'impasse sur les collections de prospecteurs amateurs dont l'évaluation systématique aurait impliqué de mobiliser des moyens humains au-delà de nos possibilités.

Sans révéler de site exceptionnel inédit, le travail de fond entrepris a toutefois permis de remettre au jour quelques



Interface moustérienne, nucléus Levallois, site de La Poitevinière 3 (Vasles, Deux-Sèvres), Patriarche n°79 339 504. Prospection F. Blanchet en dépôt au Musée des tumulus, Bougon. (Cliché : A. Lourdeau).

ensembles archéologiques dont l'intérêt peut être de nature variée : rétablir un lien entre une source bibliographique et la collection qui y est décrite, documenter un faciès d'industrie lithique rare ou inédit dans le lieu considéré, mettre en exergue une collection qui justifierait une étude fine ou encore contribuer à signaler une zone de risque archéologique paléolithique notoire en termes d'aménagement du territoire.

Le bilan définitif de ce PCR ne peut encore être tiré car le traitement des données est encore très partiel. Toutefois, plusieurs éléments suggèrent que notre perception du paléopeuplement de cette région est biaisée par des facteurs intrinsèques (biais de conservation) comme extrinsèques (biais de documentation liés à l'histoire de la recherche). On peut aussi considérer que les déformations sont inégales, à la fois spatialement et chronologiquement, ainsi que nous l'avons démontré pour une période plus récente du Paléolithique, dans une autre région (Soriano, sous presse). Ceci signifie clairement que la distribution actuelle des sites ne peut être tenue pour représentative des situations passées.

Même si nous ne pouvons pas prétendre à l'exhaustivité, ce programme aura contribué à un bilan documentaire pour

le Paléolithique moyen du Seuil du Poitou en compilant des informations auparavant dispersées. À terme, nous pourrions ainsi proposer un document unique donnant aux collections conservées dans les musées, en particulier celles constituées jusqu'au milieu du xx^e siècle, une bien meilleure visibilité.

Sylvain SORIANO

Paléolithique, Néolithique
Protohistoire



Antiquité, Moyen Âge
Époque moderne

La nature des recherches menées par le Graht au cours de l'année 2012, couvre l'ensemble des périodes préhistoriques et historiques du département de la Charente et de la Charente Maritime.

Plusieurs grottes et abris sous roche recensés sur la commune de Magna-sur-Touvre (P. Manière), ont livré un mobilier préhistorique particulièrement intéressant. Un dolmen (à vérifier) et deux menhirs (probables), inventoriés (D. et C. Bernardin), l'un au nord-est de la Charente et l'autre au sud-ouest auxquels viennent s'ajouter quelques tertres tumulaires (D. Bernardin, B. et S. Ramette, P. Egipan – P. Perez) complètent le recensement que nous avons entrepris depuis une dizaine d'années dans le département. Deux pierres à cupules (M. Delage – D. Bernardin), un polissoir, tombelles et cairns (B. et S. Ramette), ainsi qu'un certain nombre d'enclos funéraires (F. Truffade, B. et S. Ramette) complètent les époques préhistorique et protohistorique.

La période antique a révélé l'existence d'un aqueduc gallo-romain (C. Berge – D. Bernardin), de sites à *tegulae* et d'une *villa* (F. Truffade). Et on notera aussi dans le sud Charente un camp romain (D. Bernardin – P. Eggimann – P. Perez), inédit semble-t-il et possédant de grandes dimensions.

Un souterrain refuge, un site et plusieurs habitats troglodytiques du haut Moyen Âge ont été recensés (P. Mazière – F. Truffandier). Le Graht mène actuellement une prospection approfondie sur cette période particulièrement riche dans tout le département.

Grâce aux indications données par les habitants rencontrés sur le terrain, des sites, où du mobilier avait été retrouvé, ont pu être localisés (N. Bellardeau-Valleau – J. Deputier). Une présence médiévale intéressante a été révélée et confirmée un point de passage commercial sur une commune du sud-

Demars, 2006

Demars P.-Y. : « L'occupation de l'Europe par les chasseurs du Paléolithique supérieur : une question de climat. » *M@ppemonde*, 83, 2006, article consulté en ligne, <http://mappemonde.mgm.fr/num11/articles/art06306.html>

Soriano, à paraître

Soriano S. : « L'impact des facteurs taphonomiques sur la connaissance du Paléolithique supérieur ancien du Bassin parisien » in P. Bodu *et al.* (éds.) : *Le Paléolithique supérieur ancien de l'Europe du Nord-Ouest, Actes des Journées de la Société préhistorique française, Sens, 15-18 avril 2009*, Mémoire de la société préhistorique française, à paraître.

est du département également emprunté par les pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle (D. Bernardin). Une ampoule de pèlerin, retrouvée par un particulier et associée à quelques graffiti jacquaires, confirme l'existence d'un itinéraire secondaire passant par l'église Saint-Jacques de Villars, sur la commune de Magnac-Lavalette-Villars. À l'est du département c'est un four de potier (B. et S. Ramette), devenu un véritable dépotoir, qui émergea des racines des arbres. À peu de distance de ce point, une carrière (B. et S. Ramette) paraissant avoir été exploitée au Moyen Âge nous révéla un atelier de taille situé à proximité. Plusieurs blocs taillés (fût de colonne, margelle de puits ou linteau de porte), ont été laissés sur place, inachevés.

Sur les terres du château de la Mercorie, la présence d'un ancien repaire en relation avec le château de Villebois-Lavalette a été retrouvée sur les parcelles du plateau surplombant la propriété des frères Réthoré. Trois hameaux ruinés, La Motte, Le Maine Périllot et celui du Puy de Magnac rappellent une occupation humaine ancienne (D. Bernardin – F. Truffandier – D. Jobit). Celui du Puy de Magnac, en cours de débroussaillage et de réhabilitation par les membres du Graht, a livré une rouelle anneau et un double tournoi daté de 1612 (N. Bellardent-Valleau), trouvés mélangés à la terre formant joint, insérés entre les moellons du mur nord, près d'une fenêtre.

Pour la période des $xvii^e$ / $xviii^e$ siècles, nous avons entrepris depuis le tout début des années 1990 (D. Bernardin – B. Fabre), un recensement des constructions vernaculaires charentaises (Cabanes, lojhes, bories, resserres à outils, escaliers de parcelles, enclos à bêtes, bergeries, etc.), dont nous livrons les premiers éléments de recherche et d'étude pour les communes de Barro, Aizecq, Nanteuil, Verteuil et Vilhonneur (JM. Texier – D. Bernardin – F. Stator – M. Péqueur – JP. Duprilot). Nous avons également restauré une cabane sur la commune de Franzac (Graht).

Pour terminer, nous avons procédé à l'étude du plateau de Bussac-Entreroche-Antornac sur les communes de Magnac-sur-Touvre et Soyaux (D. Bernardin - J. Dupuy - MC. Paratte - P. Perez - JP. Duprilot). Nous avons effectué un recensement des voies à ornières et de leurs entraxes. Tronte mètres de voies ont été débroussaillés au cours de la période 2010-2011. Cette opération menée de 2010 à 2012 nous a permis de retrouver des sites déclarés au cours des années 1990 et d'en découvrir de nouveaux.

Ce sont finalement une vingtaine de communes de Charente et Charente-Maritime qui furent prospectées et ont fait l'objet pour l'année 2012 de fiches de sites. 88 dossiers ont été ouverts puis transmis au SRA Poitou-Charentes et un grand nombre de communes visitées au cours de ces explorations feront l'objet de nouvelles déclarations dans les années à venir.

Daniel BERNARDIN

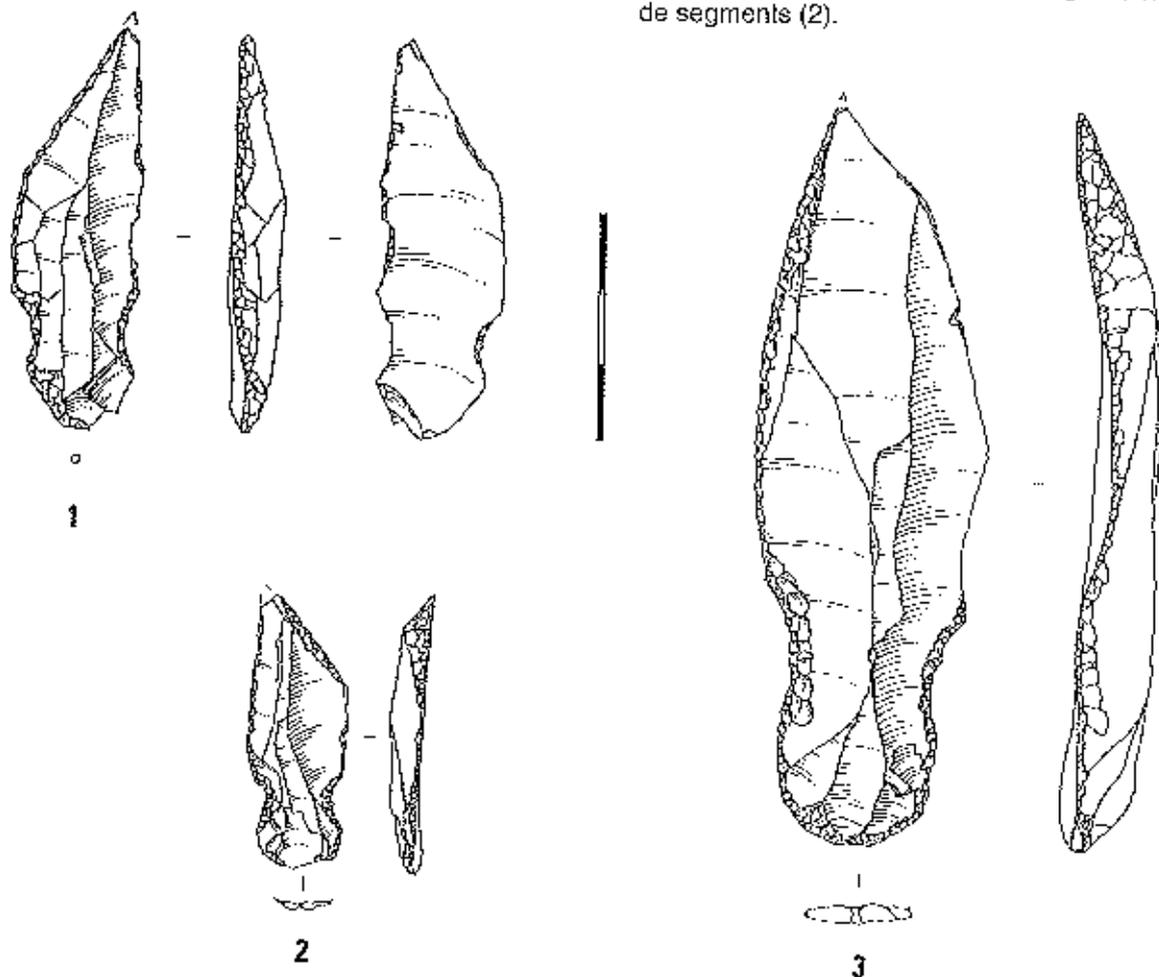
Mésolithique

PROSPECTION INVENTAIRE
Vasles (79)
et Villars-les-Bois (17)

L'objet de cette notice est de présenter deux couteaux à encoches basilaires typiques et inédits (les seuls pour l'instant connus dans le département des Deux-Sèvres) trouvés en cours de prospection par François Blanchet sur deux sites de plein air de la commune de Vasles.

Actuellement, dans le cadre de nos prospections, treize sites du Mésolithique sont recensés sur cette commune, cette période post-glaciaire est caractérisée aussi sur les communes périphériques de Ménigoute, Vautebis, Saint-Martin-du-Fouilloux etc.

Le premier couteau (n°1 sur fig.) a été trouvé sur le site de la Prouterie en 2000. Les terrains, orientés sud-ouest et à 50 m d'une source, sont de nature granitique. Les deux prospections ont permis de récolter 1862 pièces lithiques, esquilles et débris compris. L'assemblage se décompose en produit de débitage brut ; lames, lamelles et éclats, 76 nucléus, une quarantaine de microburins et en outils ; grattoirs, burins (sur cassure ou sur tronçature) ainsi que des lames, lamelles et éclats retouchés, etc. Les armatures microlithiques sont constituées de triangles (8), pointes (7) et de segments (2).



Vasles et Villars-des-Bois, couteaux à encoches basilaires (Dessins : F. Blanchet).

Le couteau concerné présente une bonne régularité du support, débité dans le style Coincy. La troncature est rectiligne, elle est matérialisée par des retouches directes et semi-abruptes, cette partie distale forme un angle de 127° avec le bord de la lame. Les deux encoches proximales sont bien dégagées et sont aménagées par une retouche directe et abrupte, le talon est manquant. Quelques retouches directes ou inverses sont plus discrètes sur le côté opposé au dos, toutefois, la prudence reste de mise pour certaines retouches quand il s'agit de pièces trouvées en contexte de labours.

Le deuxième couteau (n°2 sur fig.) provient du site de Bois-Tollu 4, distant de 4 km du site de la Prouterie. Ce site, orienté nord-ouest et à 50 m d'un ruisseau, fut découvert en 2011 et prospecté à deux reprises, il livra 295 pièces lithiques ; son substrat est granitique. Hormis l'outillage du fond commun; grattoirs, burins, lames et éclats retouchés et 19 nucléus à lamelles, les microlithes brillent pour l'instant par leur absence, ce qui ne nous surprend pas dans la mesure où la plupart des sites mésolithiques, dans cette région de gâtine, sont relativement pauvres en microlithes et donc en microburins.

Ce deuxième couteau est plus court que le précédent, il possède une troncature nette avec un dos rectiligne et soigné, la retouche abrupte est directe, l'angle de la pointe est de 132°. Deux encoches opposées marquent la partie proximale où le talon facetté est conservé. Des retouches marginales en partie mésiale terminent l'aménagement des deux bords du support.

Nous profitons de cette notice pour parler d'un troisième couteau inédit (n°3 sur fig.) trouvé en 2006 par Jacques Blanchet sur le site de Fontbelle (commune de Villars-les-Bois (17)). Ce gisement du Mésolithique ancien avait déjà livré un premier couteau typique en 1975 mais nettement plus petit (42 mm). Ce nouvel exemplaire est certainement l'archétype de ce type d'outil. La troncature où plutôt le dos est formé par des retouches abruptes et croisées, la ligne de retouche en discontinue aboutit à une encoche bien dégagée, la deuxième encoche en vis-à-vis permettait assurément une bonne fixation à l'emmanchement, le talon est facetté avec une légère abrasion de la corniche. Enfin, une petite série de retouches marginales se trouvent situées à l'opposé du dos. Sans les 2 ou 3 mm manquants à la pointe, cette pièce atteint les 100 mm.

En conclusion et pour résumer, ces couteaux avaient été mis en évidence dès les années 1980 par Gérard Gouraud sur des sites mésolithiques de Vendée et en Loire-Atlantique. Actuellement en Poitou-Charantes, nous en sommes à un peu plus d'une trentaine d'exemplaires (nous parlons ici de pièces typiques répondant à deux principaux critères; une troncature et deux encoches basilaires opposées) qui ont été trouvées surtout en Charente-Maritime (28), en Charente (2), dans la Vienne (2) et en Deux-Sèvres (2). Ils proviennent pour la plupart soit de sites de plein air, de grotte soit d'un contexte funéraire. Pour ce dernier cas, les sépultures du site de la Vergne en Charente-Maritime font figures de référence dans la mesure où 3 datations en cohérence chronologique ont pu être obtenues, notamment la structure n°7, la seule ayant livrée huit couteaux typiques et qui a fourni une datation sur os dans une fourchette d'âge comprise entre 8313 à 7981 av. J.-C. soit au Préboréal.

François BLANCHET

Antiquité
Moyen Âge

PROSPECTION AERIENNE Vienne et Deux-Sèvres

L'année 2012 restera sans doute celle dont les conditions climatiques ont été les plus désastreuses pour la prospection. Après un début de printemps prometteur, les nombreuses précipitations qui ont suivi ont définitivement supprimé toute lisibilité du terrain. Les prospections n'auront révélé que quelques sites fossoyés d'intérêt divers. Certains sites connus sont néanmoins bien ressortis, notamment la grande ferme indigène de Sur Breaux dans la commune de Pouant et le site de la maison forte de Frouzille dans la commune de Saint-Georges-les-Baillargeaux.

Sur le site de Sanxay, l'excès d'humidité a révélé bizarrement ce qui pourrait être une canalisation (?) aboutissant au « tholos ». Des sites comme les agglomérations secondaires de Vieux Poitiers, Vendevre, ou Saint-Jean-de-Sauves, habituellement bien visibles ne sont pratiquement pas apparus. Compte-tenu de ces conditions défavorables nous avons rentabilisé nos vols par des clichés d'un certain nombre de monuments historiques dont certains font actuellement l'objet de recherches. C'est ainsi que le château

du Coudray-Salbart, le donjon de Niort ou le château de Parthenay, exploré en son temps par Maria Cavaillès ont été photographiés. Dans la Vienne nous mentionnerons le



Saint-Georges-les-baillargeaux (Vienne), emplacement de la maison forte de Frouzille (Cliché : A. Ollivier).



Sanxay (Vienne), trace rectilinéaire (canalisation ?) aboutissant au « tholos » (Cliché : A. Ollivier).

donjon de la Roche-Posay ainsi que le château du Haut Clairvaux. D'autres monuments moins connus l'on été également comme la tour énigmatique du château de Monthoiron, ou les ruines du petit château de Senesais. Les clichés de la petite motte de Bois vert sur la commune de Chenelles ont permis de mettre en évidence sa possible disparition en montrant la suppression de la haie qui matérialisait ce qui pourrait être une basse cour. Une autre série de clichés a été réalisée sur les différents sauvetages en cours, soit sur le tracé de la LGV (aqueduc de Fleury à Vouneuil-sous-Biard et établissement gallo-romain à Marigny-Brizay), soit sur la rocade de Thouars (*villa* gallo-romaine), ou bien encore le théâtre antique de Vieux Poitiers fouillé par Christophe Belliard. Enfin, à noter également une série de clichés sur le centre-ville de Poitiers, avec la mise en évidence des arènes romaines.

Alain OLLIVIER